

noyé dans le mur, un tombeau relevé à la romaine, sur lequel était une pierre portant l'inscription suivante :

D M

ET MEMORIAE ETERNAE  
 LAETINII VERI QVI  
 ET LEONTIVS QVI VIXIT  
 ANN. XVIII. M. III DIES XXV  
 LAETINIVS LAETVS PATER  
 FILIO DVLCISSIMO  
 SVB ASCIA DEDICAVIT.

Cette pierre est aujourd'hui dans le pavé du cloître, du côté de l'occident. Le P. Mabillon qui en parle, nous apprend qu'un prieur la fit ôter de l'église, croyant qu'il n'était pas dans l'ordre qu'un monument du paganisme subsistât dans une église chrétienne. L'on doit à de semblables puérités la perte de plusieurs monuments précieux pour l'histoire.

L'on croit encore, mais sans fondement, que l'église d'Ambronay, sous le vocable de Notre-Dame, a été construite sur l'emplacement d'un temple dédié à Cybèle; l'on rapporte aussi plusieurs fables au sujet de cette construction, fables trop absurdes pour être rappelées ici.

Ce qu'il y a de plus certain, c'est que c'est à l'établissement de l'abbaye qu'Ambronay doit son origine. Ce lieu dut se former insensiblement du concours des étrangers que la dévotion y attirait.

Saint Bernard, qui fut plus tard archevêque de Vienne, est le fondateur de cette abbaye. Plusieurs même croient qu'il n'en fut que le restaurateur, qu'elle avait été fondée par